

# Mesures de sécurité à l'école : le gros coup de gueule des parents

« Les parents sont devenus des intrus », tempête la FAPEO

**P**as content les parents ! Suite aux menaces terroristes de la fin de l'année dernière, des mesures de sécurité drastiques ont été prises dans certaines écoles et le problème, c'est qu'elles semblent s'installer dans la durée. « Ces mesures entraînent un climat anxieux : les parents deviennent des intrus », tempête la FAPEO.

La dernière étude en date de la Fédération des associations de parents de l'enseignement officiel est plutôt un coup de gueule... teinté d'ironie. « Avec un peu de recul, on est en droit de se demander quels sont les risques réellement encourus par les enfants au sein de l'école, si la vente mensuelle des gâteaux par les parents est susceptible d'entraîner un quelconque danger pour les enfants, s'il est préférable de priver un enfant d'école lorsque les parents ne sont pas en mesure de l'accompagner à l'heure (cas de force majeure). Tous les liens tissés par les parents et les associations des parents afin de construire des ponts avec le corps enseignant sont fragilisés. Les enfants eux-mêmes s'interrogent sur ces mesures appliquées à géométrie variable. »

## ATTENTION À LA TENTATION

Ces mesures exceptionnelles ont

été prises après les attentats de Paris, lors du passage au niveau 4 de la menace terroriste, le 21 novembre 2015. On parle ici principalement des écoles bruxelloises, même si en Wallonie, des mesures de sécurité ont aussi été renforcées (portes fermées à clef, etc.) La FAPEO ne critique pas ces mesures, bien comprises et acceptées vu l'urgence, mais « il ne faudrait pas que ces nouvelles règles deviennent la norme dans les écoles », reprend-elle. « Or, certains propos de pouvoirs organisateurs et de directions d'école laissent entrevoir une tentation à laquelle nous ne

**« Les liens entre  
l'école et  
les familles sont  
plus difficiles »**

*pouvons céder. Un équilibre entre prévention, protection et « école ouverte » doit être créé. »*

La Fédération des associations de parents insiste sur l'incompréhension des parents alors que la vie a repris son cours (plus ou moins) normal en ce début 2016. Des situations qui sont aussi fort différentes d'une école à l'autre. « La communication, par voie de courrier, reste unilatérale à l'attention

*des parents. Leurs besoins et difficultés ne sont pas entendus. Des réunions d'associations de parents n'ont pu se tenir. Certains parents, arrivés en retard le matin, se voient répondre que leur enfant ne sera plus accepté avant l'après-midi. Il est inattendu de faire un lien entre la sécurité des écoles et les retards ! »*

## RELATIONS PLUS DIFFICILES

Il en va de même quant à l'injonction faite aux parents de « déga-ger » les trottoirs manu militari alors qu'aucune autorité de police n'a édicté d'arrêté en ce sens.

La conclusion de la Fapeo est cinglante : « Ces nouvelles règles appliquées dans certaines communes vont rendre plus difficiles les liens

*entre les familles et les équipes éducatives alors que l'on sait combien une relation de qualité entre enseignants et parents est source de réussite pour les élèves. »*

Sans compter que, d'après elle, la modification de règles en cours de route nécessite une modification des règlements d'ordre intérieur des écoles ainsi que du projet d'établissement. « Ce qui implique une nécessaire discussion au conseil de participation, donc avec les parents (...) Pour que les règles soient applicables et appliquées, il faut l'adhésion et la compréhension des enseignants, des élèves et des parents. Et cela doit faire l'objet d'une réflexion collective. »

● DIDIER SWYSEN